

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
VAYAKHEL
SAMEDI 1^{er} MARS 2008
24 ADAR I 5768

41^e année

24

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Une conscience éternelle

Certains s'interrogent, avec des intentions et des soucis divers, sur l'étonnante vie maintenue du peuple juif. Voici, en effet, un peuple qui, contrairement à tant d'autres plus puissants que lui, a traversé les millénaires avec le souvenir de sa naissance, de ses actions et la claire conscience d'un chemin et d'un but éternels. Voici un peuple qui a su, au cours des âges, refuser l'oubli de soi et persévérer, parmi les hommes, au cœur de la cité, et en dépit de toutes les difficultés ou de toutes les menaces, la vive lumière de son âme.

Certes, aujourd'hui, les temps semblent plus faciles. Aujourd'hui, aucune contrainte ne vient peser sur ceux qui veulent vivre leur identité avec l'ouverture et la tolérance que seule donne la fidélité à soi-même. En notre époque, comme dans les générations passées, le peuple juif sait voir son chemin et sait reconnaître les forces de la dilution qui voudraient le voir disparaître. Aussi, malgré les bouleversements de la modernité, la question reste posée : d'où vient cette puissance inébranlable ?

Pour chacun, la réponse est claire. Le peuple juif est né

avec la sortie d'Egypte, il a pris conscience de lui-même au pied du mont Sinai et, de génération en génération, ses guides spirituels lui ont indiqué la voie à suivre. Depuis Moïse, ils ne l'ont jamais abandonné. Sans toutes ses habitudes et dans toutes les circonstances, jusqu'à notre temps où la mondialisation souligne encore davantage la nécessité de l'unité et de la solidarité entre tous, ils se sont adressés à chacun et ont éclairé la route au-devant de nous. Ils continuent de le faire.

Cette conscience éternelle est, à la fois, un privilège et une responsabilité. Elle est un privilège car elle donne à voir toute chose avec un regard plus profond, plus serein et qui porte plus loin. Elle est une responsabilité car elle implique l'action. Que vaut, en effet, la conscience quand elle ne transforme pas tout ce qu'elle touche et, en premier lieu, soi-même ?

Peut-être est-ce l'enjeu de notre époque ? Avancer sur la route qu'ouvre devant nous, conduits par les enseignements de nos Maîtres : plus qu'un programme un monde de vie. Pour un avenir de lumière.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Vayakhel Communauté et individualité

Pour le lecteur non averti, les noms des 54 Parachiot semblent dus au simple fait qu'il s'agit en général du premier mot distinctif qui apparaît dans la Paracha. Néanmoins, la 'Hassidout explique que celui qui voit chaque événement et chaque phénomène comme spécifiquement déterminés par la Providence Divine rejette le concept de «hasard». Bien plus, ajoute le Rabbi, le nom tel qu'il s'exprime en Langue Sainte constitue son âme et son essence. Le mot *Torah* signifie «enseignement», ce qui implique qu'il n'existe rien dans la Torah qui ne vienne pas nous instruire, et ainsi en va-t-il du nom de la Paracha.

Vayakhel signifie «assemblée» et «communauté» alors que *Pekoudé* connote le particularisme et l'individualité. Il s'en trouve donc que ces deux Parachiot, parfois lues ensemble, parfois séparément, comme cette année, expriment le conflit, l'interaction et parfois le paradoxe de ces deux composantes de l'âme humaine : a) notre désir et notre besoin de nous lier dans une identité commune et b) notre besoin et notre désir d'identité distincte des autres et unique.

Mais le plus étonnant n'est pas que ces deux Parachiot ont une importance égale dans la Torah, ni qu'elles sont proches l'une de l'autre, pas plus que le fait que ces deux concepts opposés soient souvent fusionnés en une lecture unique : «Vayakhel -Pekoudé». Ce qui est le plus étonnant

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT VAYAKHEL

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 18h 12 • Sortie 19h 22

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	17.53	Bordeaux	18.29	Grenoble	18.04
Lyon	18.06	Toulouse	18.23	Montpellier	18.10
Marseille	18.08	Nice	18.00	Lille	18.10
		Nancy/Metz	17.58		

à partir du dimanche 24 février 2008

Heure limite du Chema : 10h23 Pose des Téfilines : 6h40
Molad : vendredi 7 mars à 19h 37 minutes et 6 'Halakim
Roch 'Hodech Adar 2 : vendredi 7 et samedi 8 mars 2008



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr

www.loubavitch.fr

Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONs et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

est que leurs noms semblent avoir été interchangés.

Si nous observons le contenu de chaque Paracha, nous découvrons que celui de *Vayakhel* aurait dû recevoir le nom de *Pekoudé* et que *Pekoudé* semble plus approprié pour *Vayakhel*.

Dans *Vayakhel*, seul le début de la Paracha, qui évoque la réunion du peuple à laquelle procéda Moché, semble correspondre à son nom. Le reste de la Paracha est rempli des détails de la construction du Michkan, chaque détail étant précisément décrit.

Pekoudé signifie «compte» et la Paracha commence ainsi : «Voici les comptes du Michkan...». La racine du mot *Pekoudé* est *Pakod* qui signifie «compter, se rappeler et désigner», tous ces termes exprimant une compartimentation. Et s'il est vrai que cette Paracha comprend également des détails concernant la construction du Michkan, une majeure partie en est consacrée à l'assemblage du Michkan : la façon dont les éléments divers s'imbriquent les uns dans les autres, et la façon dont la Présence Divine vint résider dans la structure achevée.

En d'autres termes, *Vayakhel* est consacrée à la nature particulière des parties du Sanctuaire et *Pekoudé* décrit leur combinaison pour former une structure plus grande, ce qui semble donc à l'opposé de ce qui était annoncé par leurs noms !

Cinq leçons

Première leçon : Nous avons besoin des deux. Le fait que la Torah contient deux Parachyot, appelées *Vayakhel* et *Pekoudé*, signifie que notre besoin de communauté et notre aspiration à l'individualité sont tous deux des composantes importantes et désirables de l'âme humaine.

Deuxième leçon : Si ces deux Parachyot ne devaient apparaître dans la Torah que séparées, cela signifierait qu'elles sont toutes deux nécessaires, chacune en son temps et en son lieu définis, qu'à certains moments il faut mettre l'accent sur l'idée de la communauté et qu'à d'autres, c'est l'affirmation de l'individualité qui prime. Nous ne saurions pas que les deux peuvent être jointes.

Le fait que ponctuellement, elles ne forment qu'une seule lecture prouve que nous pouvons, et donc devons, parvenir à la synthèse des deux : une communauté qui n'est pas une masse d'individus anonymes mais celle d'un ensemble d'individus, chacun contribuant avec sa personnalité et ses aptitudes au but commun dans un ensemble qui lui, sert de base, où chacun pourra s'exprimer au mieux de sa personne.

Troisième leçon : Nous devons également nourrir chacun des deux comme quelque chose qui a de la valeur en soi. Mais si ces deux Parachyot devaient apparaître toujours jointes, cela impliquerait que le seul objectif désirable est une sorte d'équilibre entre ces deux tendances contradictoires, équilibre qui pourrait nécessiter un compromis de l'une ou de l'autre. Peut-être que notre individualité n'aurait de valeur qu'au service du bien public ou peut-être que la seule fonction de la communauté serait de fournir un cadre pour le développement de l'individu.

Le fait que *Vayakhel* et *Pekoudé* apparaissent également dans la Torah comme deux lectures séparées nous enseigne que, outre l'objectif d'intégrer les deux, l'individualité et la communauté sont des objectifs adéquats par eux-mêmes. Le perfectionnement individuel possède une valeur indépendamment de la façon dont il fonctionne au sein du bien général et la création d'une communauté est aussi une fin en soi car elle représente une entité supérieure à la somme de ses composants individuels.

La quatrième leçon : Chacun consiste en l'autre. La Torah va plus loin. Elle nous dit que même lorsque la communauté et l'individualité sont considérés chacune comme un but désirable, elles peuvent former un troisième modèle, une communauté d'individus (*Vayakhel-Pekoudé*) où les deux aspects sont inexorablement liés l'un à l'autre.

C'est la leçon que l'on peut tirer du fait que chacune de ces Parachyot exprime le contenu de l'autre. La communauté la plus accomplie est comprise d'individus qui peuvent exprimer au mieux leur individualité propre. Et l'individu peut actualiser au mieux ses qualités uniques quand il est membre d'une communauté.

Étude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maimonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Dimanche 24 février - 18 Adar I

Mitsva positive n° 98 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

Lundi 25 février - 19 Adar I

Même étude que le 18 Adar I

Mardi 26 février - 20 Adar I

Même étude que le 18 Adar I

Mercredi 27 février - 21 Adar I

Mitsva positive n° 107 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint selon lequel l'on devient impur au contact d'un mort.

Jeudi 28 février - 22 Adar I

Mitsva positive n° 108 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'eau de lustration (eau vive mélangée à des cendres de la vache rousse) qui purifie dans certaines conditions et, dans d'autres, rend impur.

Vendredi 29 février - 23 Adar I

Mitsva positive n° 101 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'impureté causée par la lèpre.

Samedi 1er mars - 24 Adar I

Mitsva positive n° 99 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la femme éprouvant le flux.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 55, rue Servan - 75011 Paris - Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris
Tiré à 27.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 5.000 ex ISSN 1762 - 5440

La cinquième leçon : des individus imparfaits forment une communauté parfaite. Mais qui vient d'abord ?

La logique dicterait que le développement individuel (*Pekoudé*) précède la construction d'une communauté (*Vayakhel*) : il faut commencer par les différentes parties puis les assembler pour former un tout plus grand.

Cependant, la Torah place *Vayakhel* avant *Pekoudé* pour nous apprendre qu'en réalité, c'est tout le contraire qui est vrai. Notre tout premier objectif doit être de rassembler les gens, quel que soit leur niveau personnel. Le perfectionnement individuel suivra, alimenté par l'amour et le sens de la camaraderie que nous nous témoignons les uns aux autres.

L'horloge du 'Hozé de Lublin

Parmi les objets que Rabbi Yossef reçut en héritage à la mort de son père, le "Hozé" ("le Voyant") de Lublin, se trouvait une horloge.

Quand Rabbi Yossef rentra chez lui, à Tulchin, après les sept jours de deuil, il dut passer trois nuits dans une auberge car une pluie torrentielle avait inondé la région. Quand il voulut partir, l'aubergiste (appelons-le Zev) lui présenta la note : Rabbi Yossef ne pouvait pas payer. Il proposa à Zev de choisir un objet parmi ses biens. Celui-ci réfléchit et choisit l'horloge.

Zev la mit à l'heure, l'accrocha dans une chambre et, au début, apprécia son joyeux carillon qui sonnait fidèlement chaque heure. Puis le temps passa et ni lui ni sa femme n'y prêtèrent plus attention.

Des années plus tard, un 'Hassid passa la nuit dans l'auberge, justement dans la chambre où était suspendue l'horloge. Cette nuit-là, bien que Zev fût épuisé, il ne put trouver le sommeil: de la chambre du 'Hassid, on entendait chanter et même danser, et ceci, particulièrement quand le carillon se mettait en branle. Zev décida que, le lendemain, il demanderait au 'Hassid la raison de son exubérance et, content de son idée, il parvint à s'endormir.

Au matin, comme s'il avait lu dans les pensées de Zev, le 'Hassid, frais et dispos comme s'il avait dormi toute la nuit, interpella Zev:

- "Vous vous demandez sûrement pourquoi j'étais si joyeux cette nuit mais moi

je me demande comment il se fait que cette horloge soit en votre possession!" Zev ne comprenait pas le lien entre les deux faits mais il raconta au 'Hassid comment il avait acquis cette horloge.

"Je vois que vous ne comprenez pas quelle bonne affaire vous avez faite", dit le 'Hassid. Cette horloge a appartenu à mon Rabbi, le 'Hozé de Lublin ! Dès que j'ai entendu le carillon, je l'ai reconnue!" "Une horloge est une horloge" murmura Zev.

"Mais pas du tout! Je vais vous expliquer ce qu'est une horloge", dit le 'Hassid. Les gens pensent qu'une horloge ne sert qu'à leur indiquer quand se lever, quand manger et quand dormir. C'est aberrant! Les gens ont vécu des milliers d'années sans montre. Un animal n'a pas besoin d'une montre pour savoir quand s'adonner à ces activités futiles!"

"C'est vrai" reconnut Zev, dont la curiosité avait été éveillée.

"Une horloge rappelle aux gens qu'il existe une création qui est le temps dans ce bas monde. Quand D.ieu créa le monde, Il créa le temps. Les aiguilles qui indiquent les heures et les minutes nous rappellent à chaque instant que D.ieu donne la vie au monde entier et nourrit chaque créature."

"Une montre ! Vraiment un objet magnifique!" s'enthousiasma Zev.

"Mais ce n'est pas tout", continua le 'Hassid. "La montre nous rappelle aussi que le temps passe et que nous devons y prêter attention. Tout objet perdu peut être retrouvé mais pas le temps: on ne peut jamais le récupérer. Quand le carillon sonne, c'est pour nous faire remarquer qu'une heure est encore passée: l'avons-nous utilisée pleinement, correctement?"

"Oh non ! Quand je pense à toutes les heures que j'ai perdues!" se lamenta Zev.

"Ne vous en faites pas", dit le 'Hassid d'un ton encourageant. "Savez-vous qu'en hébreu, le mot qui signifie "année" ("Chana") peut aussi se traduire par 'tour'?"

quelqu'un qui marche avec insouciance le long d'une route dangereuse jusqu'à ce qu'il arrive devant un précipice. Là, soudain, il réalise où il se trouve et il tourne les talons pour revenir sur ses pas. Le simple fait de tourner, ou si vous voulez, de changer de direction avant même qu'il ne se soit effectivement dirigé dans le bon chemin, l'a sauvé du danger. En une heure, en un tour dans la bonne direction, chacun peut changer le cours de sa vie!"

"Je n'avais jamais vu les choses ainsi!" s'exclama Zev.

"Maintenant je vais vous dire quel est le véritable secret de cette horloge, l'horloge de mon Rabbi. Cette horloge est exceptionnellement exacte et parfaite, car en plus de toutes les vertus propres à chaque montre, elle possède un carillon particulièrement joyeux. Chaque fois qu'il se met en branle, c'est pour annoncer une bonne nouvelle, comme pour nous dire qu'une heure supplémentaire de l'exil est déjà passée et donc qu'on s'est approché d'une heure supplémentaire de l'époque de Machia'h.

"Alors, Reb Zev, dit le 'Hassid, comprenez-vous pourquoi j'étais si joyeux la nuit dernière? J'ai entendu le carillon, je l'ai reconnu et je l'ai fêté avec enthousiasme!"

Traduit par Feiga Lubecki

ETINCELLES DE MACHIA'H

D.ieu sera Un

Parlant du temps de Machia'h, le prophète (Zacharie 14 : 9) annonce : "En ce jour, D.ieu sera Un et Son Nom sera Un". Il convient de préciser ce qu'une telle idée apporte à la grandeur de la nouvelle ère.

En fait, aujourd'hui, l'unité de D.ieu et son Omniprésence ne sont pas manifestes. Ainsi l'univers peut sembler être une entité indépendante de la Divinité et autonome par rapport à Elle. En revanche, lorsque le Machia'h viendra, chacun verra que l'univers s'efface devant la Lumière Divine qui le pénètre et le fait vivre constamment. A ce moment, la réalité profonde du concept d'Unité Divine apparaîtra à tous.

(d'après Torah Or, Vaéra, p. 55c) H.N.



POURIM 5768

CAMPAGNE DES MICHLO'A'H MANOT

Oui, j'offre paquets

d'une valeur de 0,70 €

par un chèque de €

à adresser à **Beth Loubavitch**
"Campagne de Pourim"
8, rue Lamartine - 75009 Paris

Comme chaque année,
le Beth Loubavitch distribue gracieusement

50.000 paquets

à toute la communauté.

Participez avec nous à cette grande Mitsva

Un reçu CERFA d'utilité publique vous sera adressé

LE COIN DE LA HALA'HA

Quelles sont les coutumes de l'anniversaire ?

Le jour de l'anniversaire – selon le calendrier hébraïque – est celui où le «Mazal», la chance augmente. Il convient de le célébrer de la façon suivante:

- 1) On s'efforcera d'être appelé à la Torah le *Chabbat* qui précède l'anniversaire et – le cas échéant – le jour même.
- 2) On augmentera le don à la *Tsedaka* (charité) avant la prière de *Cha'harit* (le matin) et de *Min'ha* (l'après-midi). Si l'anniversaire tombe un *Chabbat* ou *Yom Tov* (jour de fête juive), on remettra l'argent à la *Tsedaka* la veille et – encore mieux – le lendemain.
- 3) On augmentera la ferveur dans la prière, on réfléchira à la grandeur de D.ieu et on récitera si possible les cinq livres de *Tehilim* (Psaumes) ou au moins un des livres.
- 4) On étudiera au moins un verset du Psaume correspondant à son nouvel âge.
- 5) On rajoutera dans l'étude de la *Torah* – écrite et orale, ainsi que la *'Hassidout* – en plus de ce qu'on étudie habituellement.
- 6) On étudiera un *Maamar*, discours hassidique et on le récitera devant ses amis et connaissances, le jour de son anniversaire ou à une autre occasion, si possible lors du troisième repas de *Chabbat* après-midi.
- 7) On influencera de façon courtoise et amicale d'autres Juifs à étudier davantage la *Torah* et à accomplir plus de *Mitsvot*.
- 8) On s'isolera et on réfléchira à sa conduite passée et on réparera ce qui demande une amélioration ; on prendra de bonnes résolutions pour l'année à venir.
- 9) On décidera d'une bonne action ou d'un embellissement d'une *Mitsva* particulière, chacun selon son niveau, comme à *Roch Hachana*.
- 10) On organisera une fête joyeuse avec sa famille et ses amis pour remercier D.ieu et si possible, on mangera un fruit nouveau, de façon à pouvoir prononcer la bénédiction de «*Chéhé'héyanou*» (... *Qui nous a fait vivre*).

F. L. (d'après les *Si'hot* du Rabbi)

O'you

Restaurant
Gastronomie Traditionnelle Française

Service
voiturier



Cacher Beth-Din de Paris

164 Av Daumesnil - 75012 Paris

Tél: 01 43 07 68 97



Millefeuilles de rouget
à la tapenade d'olives noires et le
traditionnel tournedos Rossini

TAXE D'APPRENTISSAGE

ECOLE BETH HANNAH-LOUBAVITCH

59, Fbg de Pierre - 67000 STRASBOURG

Habilitation délivrée par la Préfecture du Bas-Rhin

"Pour nous permettre de poursuivre notre action
et d'aider encore mieux notre Communauté"

SOUTENEZ-NOUS, VERSEZ VOTRE TAXE D'APPRENTISSAGE

Pour tous renseignements :

Tél : 03.88.75.66.05 Fax : 03.88.75.63.58

Portable: 06 11 45 96 90

E-mail: bethloubavitch67@aol.fr

maje

paris

Prêt à porter féminin

www.maje-paris.com
s2je@wanadoo.fr



www.paulandjoe.com

Yaël et Michaël Goldberg
vous accueillent dans le 13^e au
SUPERMARCHÉ CACHER

KIF TOV 2

150 M² à votre disposition

Corbeilles de Pourim

PRIX IMBATTABLES sur
vaisselle jetable et autres produits...
32 rue des Cordelières
75013 Paris (Face à l'école Ozar Hatorah)
Tél: 01 43 36 34 11
www.michaelgoldberg@wanadoo.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 19h
Le vendredi jusqu'à 15h - Dimanche jusqu'à 14h

Kinor Traiteur

Le meilleur rapport
qualité prix
pour vos événements

Tél. 01 48 43 57 56
Fax: 01 48 30 49 38
Port.: 06 63 56 06 43
kinor2@wanadoo.fr

Tarif
spécial
Bar Mitsva

GAN ISRAEL FEVRIER

Paris 11^e :
06 23 40 26 62
du 25/02 au 29/02

Aubervilliers : 06 62 63 58 22
du 25/02 au 29/02

Paris 12^e :
06 64 75 02 45
du 25/02 au 29/02

Boulogne : 06 20 44 07 63
du 25/02 au 07/03

Montrouge : 06 14 25 67 81
du 25/02 au 29/02

Paris 19^e :
06 87 21 73 42

Fontenay/Bois : 01 48 75 74 91
du 18/02 au 22/02

STOCK PREMIUM

spécial communautaire

SPECIALISTE EN COSTUMES
DE GRANDES MARQUES

Show Room de 400 M² Hommes & Femmes

Une multitude d'offres...

Costume + Chemise + Cravate = 99 € l'ensemble
Près de 10.000 pièces de Grandes Marques à prix d'entrepôt
Cuirs - Jeans - Costumes - Chemises - Chaussures - Pulls - Maille - Accessoires...

Paiement en 3 fois sans frais

25, RUE Richard Lenoir - 75011 Paris
(M^o Voltaire - Près de la Place Léon Blum)
Ouvert le dimanche de 10h à 20h - Tél: 01 43 67 51 95

yunpana 17^e année
Restaurant asiatique

Livraison gratuite
01 43 79 93 67

NOUVEAU
yunpana
TRAITEUR